

DOCUMENTAIRE

# Un Périgourdin brosse le portrait de Mauriac



Le documentaire d'Olivier Besse doit être projeté à Bordeaux, mais toujours pas de date prévue à Périgueux, pourtant la ville dont est originaire le réalisateur. PHOTO ARCHIVES DL

**François HENRARD**

f.henrard@dordogne.com

Le 11 octobre dernier marquait le 130<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'auteur François Mauriac. Mais le travail de l'artiste bordelais a tendance à tomber en désuétude. Une injustice pour le réalisateur périgourdin Olivier Besse, qui sort un documentaire intitulé « François Mauriac, il était une foi... », diffusé pour la première fois vendredi dernier, et rediffusé demain soir sur la chaîne KTO. « J'ai eu envie de montrer à quel point François Mauriac était un homme engagé, ne faisant jamais une seule concession, et surtout d'une grande sincérité », explique Olivier Besse.

Une sincérité difficile à porter pour l'auteur, et ce dès l'enfance : « François Mauriac a été élevé par sa mère, une catholique rigoriste de la grande bourgeoisie », rappelle le réalisateur. Cette foi va déteindre sur l'auteur, qui deviendra un fervent croyant.

## Un rapport particulier avec la foi

Mais en tant qu'homme de son temps, l'écrivain va être rattrapé par l'histoire : « Il a été fortement touché par la guerre d'Espagne, ne comprenant pas la violence des actes de Franco, qui se dit pourtant catholique. »

Un rapport à la foi qui va avoir une influence constante dans l'œuvre de François Mauriac, mu par un sentiment d'attraction répulsion. « Il y aura une véritable dualité dans ses écrits, affirme le réalisateur. Alors que ses romans sont très sombres, il cherchera une forme de pardon dans ses essais. »

Juste après avoir reçu le prix Nobel de littérature pour l'intégralité de son œuvre en 1952, il prendra fortement position pour

Le réalisateur Olivier Besse sort un documentaire intitulé « François Mauriac, il était une foi... ». Il revient sur la vie de l'auteur, et son rapport compliqué, parfois conflictuel avec la foi.

le mouvement de décolonisation. Une philosophie à contre-courant qui a un prix : « Il était devenu l'homme à abattre, décrit Olivier Besse. Des membres de sa famille ont directement été mis en danger ! »

## Au cœur du domaine de la famille Mauriac

Alors, face aux accusations qui font de François Mauriac un réactionnaire, le réalisateur réfute en bloc : « C'est l'inverse en réalité. C'est pour ça que j'ai

fait ce film. C'est une ode à la liberté des artistes. Il faut qu'on leur fiche la paix. »

Pour illustrer son propos, Olivier Besse s'est rendu au domaine de Malagar, à 40 kilomètres de Bordeaux : « Cette demeure a appartenu à la famille Mauriac jusqu'à ce qu'elle le cède à l'État dans les années 80. » Effets personnels, livres et même meubles, la maison regorge de témoignages de la vie de l'écrivain. « Elle est comme habitée par son souvenir. Les conservateurs me répétaient de faire attention à ne rien toucher », s'amuse le réalisateur.

Diffusé à plusieurs reprises sur KTO, le documentaire sera bientôt diffusé à Bordeaux. Et Périgueux ? « Je viens d'ici, j'ai vraiment envie de le partager à Périgueux, clame Olivier Besse. François Mauriac est encore assez lu en Dordogne, ça pourrait intéresser ! » Affaire à suivre.

« François Mauriac, il était une foi... ». Demain 18h40 sur KTO



L'écrivain bordelais François Mauriac a eu le prix Nobel de littérature en 1952. PHOTO DR